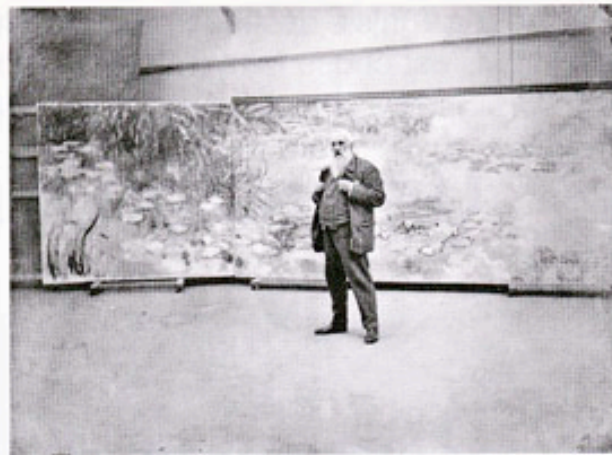


LA RUE, LA SOLITUDE

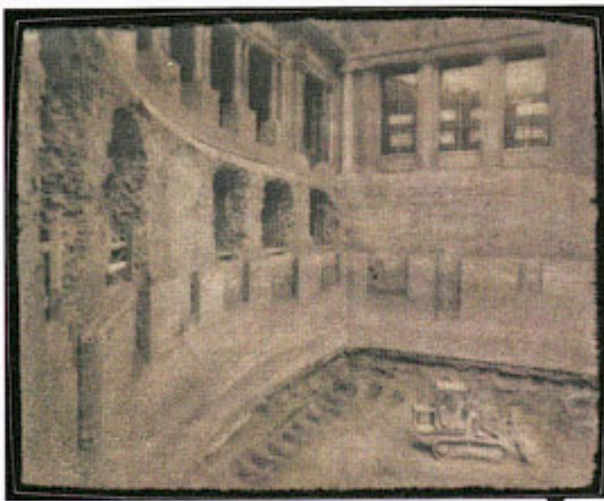
Guillaume Janot photographie la société en grands, voire très grands formats. Une manière de transcender la représentation d'anonymes et de comparses placés dans des situations banales, ou de paysages toujours bizarrement décadrés. Son terrain privilégié : la rue. Son constat : une solitude très contemporaine.

« Guillaume Janot photographies », Galerie Alain Gutharc, 47, rue de Lappe, Paris-11^e. Jusqu'au 26 février.



PHOTOGRAPHE D'ARTISTES DANS LES ANNÉES FOLLES

Né à Grodno, en Biélorussie, Pierre Choumoff, engagé très tôt dans la politique, se fait arrêter huit fois pour ses activités clandestines par la police tsariste. Il décide alors de se réfugier en France et ouvre son studio à Paris, en 1911, rue du Faubourg-Saint-Jacques. Fréquentant les soirées littéraires qui font la réputation de ce début de siècle, il photographie Monet, Léger, Kessel, Prokofiev, Gorki, Chagall... « Pierre Choumoff (1872-1936), le photographe de Rodin, Stravinsky, Léger... », Musée Rodin, 75 bis, rue de Varenne, Paris-7^e. Jusqu'au 3 avril.



LE PETIT PALAIS, THÉÂTRE MYSTÉRIEUX

Flore fait partie des photographes qui ont reçu une carte blanche pour suivre, pendant quatre ans, le chantier de rénovation de l'œuvre de Charles Girault, le Petit Palais. A la faveur des étapes de mutation du site, elle le transforme en scène de théâtre mystérieuse et irréelle, voilant, tannant, teintant et cirant ses images. Elle nous transporte ainsi dans un temps indéfini.

« Le Petit Palais à 4 heures du matin, regards croisés sur le chantier du Musée des beaux-arts de la Ville de Paris », hôtel d'Albret, salon Jean Musy, 31, rue des Francs-Bourgeois, Paris-4^e. Jusqu'au 11 février.



LES REFUGES DE LA JEUNESSE ISRAËLIENNE

L'exposition décrit, à travers trois regards, le quotidien de la jeunesse israélienne née dans la guerre et désirant oublier les conflits. Dinu Mendrea, Ricki Rosen et Shai Halevi essaient de se détacher de l'actualité pour rendre compte des lieux où les jeunes trouvent un refuge. A travers la musique, le théâtre ou la plage. Cette exposition fait partie d'un ensemble d'événements culturels, « Israël un autre regard », « Avoir 20 ans à Jérusalem et à Tel-Aviv », Galerie Claude Samuel, 69, av. Daumesnil, Paris-12^e. Jusqu'au 15 février.



L'HOMME OURS, LA LIBELLULE EN ACIER ET LA QUEUE DE LA BALEINE

« Déjà sur les murs humides des cavernes, nos ancêtres racontaient l'Autre, l'animal, un étrange voisin », dit le photographe Bertrand Desprez. Il nous donne à voir, avec beaucoup d'humour, comment aujourd'hui nous domestiquons l'animal sauvage, en le déguisant, en le statufiant, en le reproduisant. Et voilà un pédalo cygne rose, des aigles pare-soleil, un tigre serviette de bain, une énorme libellule en acier trempé russe, une colonie de vrais chats japonais, un homme ours, un cerf ado, une queue de baleine portugaise... Un jeu, un sourire, une balade « Homanimus », librairie ancienne Dominique Laucournet, 13, rue Git-le-Cœur Paris-6^e. Jusqu'au 18 février.